



Résolution de l'assemblée des délégué-e-s d'Unia du 4 décembre 2021

Sortir de la roue du hamster !

Nous exigeons une réduction massive du temps de travail et travaillons pour cela avec les mouvements sociaux.

Avec une moyenne de 41,7 heures par semaine, les travailleuses et travailleurs à plein temps en Suisse ont les taux d'occupation les plus élevés de toute l'Europe. Depuis des décennies, le temps de travail stagne, alors que l'intensité et le rythme de travail ne cessent d'augmenter. Les employeurs et les politicien-ne-s bourgeois n'ont aucune honte à exiger une flexibilité horaire toujours plus grande de la part des employé-e-s.

C'est ainsi que nous tournons dans la roue du hamster, et que nous nous détruisons, tout comme notre environnement. Cette routine néfaste doit être brisée : une réduction massive du temps de travail avec une compensation salariale complète pour les bas et moyens revenus fait partie de la solution.

Les travailleuses et travailleurs sous pression

Le dernier Job-Stress-Index pour la Suisse le montre : trois actifs sur dix souffrent de stress. La situation des jeunes actifs est particulièrement alarmante : 42% d'entre eux se trouvent dans une situation critique en termes de stress et 42% dans une situation sensible ! Alors que la productivité du travail ne cesse d'augmenter dans ces conditions, les travailleuses travailleurs ne récupèrent qu'une partie des gains ainsi obtenus sous forme d'augmentation de salaire.

Les femmes sous pression

Beaucoup se réfugient dans le temps partiel, mais cette évolution n'est pas neutre en termes de genre : 6 femmes sur 10 contre 1,8 homme sur 10. Pendant ce temps, les femmes continuent de fournir les trois quarts du travail de care non rémunéré et invisible, ce qui est synonyme de salaire et rentes moindres, et de mauvaises perspectives de formation continue et de carrière. Beaucoup se retrouvent dans la précarité.

L'environnement sous pression

L'obligation de vivre à cent à l'heure détruit également notre écosystème. Le lien entre les longues heures de travail et les émissions élevées de gaz à effet de serre est un fait, conditionné par le découplage de la production et des offres de services elles-mêmes, mais aussi par le trafic supplémentaire généré et les activités (de compensation) gourmandes en énergie dues au manque de temps permanent.

Du temps pour plus de temps libre

Une réduction massive du temps de travail avec une compensation salariale intégrale pour les bas et moyens revenus est notre réponse à ces déséquilibres. Les gains de productivité qui atterrissent aujourd'hui dans les poches des entrepreneurs seront ainsi rendus à ceux qui les génèrent. Les maladies professionnelles diminueront. Les femmes seront libérées du piège du temps partiel.

L'environnement et le climat seront soulagés. Car il est également prouvé qu'avec le temps libre gagné, les gens se consacrent d'abord à leurs proches et à prendre soin d'eux-mêmes, ce qui reflète à quel point ces aspects sont négligés dans le régime actuel du temps de travail.

Le temps des alliances fortes

Le mouvement ouvrier et syndical a déjà parcouru un long chemin sur la question du temps de travail et a remporté des succès importants. N'oublions pas qu'ils n'ont été obtenus que sous la pression des luttes. Aujourd'hui, nous avons la chance que le mouvement féministe et le mouvement climatique inscrivent eux aussi la réduction du temps de travail à leur agenda. C'est une grande chance et nous voulons la saisir. Une journée d'action est prévue pour le 9 avril 2022 par l'alliance « Grève pour l'Avenir », dans laquelle les mouvements sociaux collaborent avec les syndicats et d'autres organisations progressistes, et à laquelle Unia apporte son soutien et sa participation.